

## **Législatives : la circonscription de Corbeil-Évry, meilleure chance de la Nupes en Essonne**

Dans la première circonscription de l'Essonne, qui comprend notamment les deux premières villes du département, la candidate Farida Amrani (LFI) semble bien placée pour remporter un siège de député lors des élections des 12 et 19 juin.



Évry-Courcouronnes, le 19 mai. Farida Amrani (LFI, à droite) en campagne sur le marché du Canal. LP/S.M.

Par Sébastien Morelli

Le 23 mai 2022 à 17h32, modifié le 23 mai 2022 à 18h57

Jamais deux sans trois. Mais, cette fois, Farida Amrani (LFI) espère que c'est la bonne. Sur le marché du Canal, à Évry-Courcouronnes, la candidate, épaulée par une dizaine de militants insoumis, socialistes et communistes, a le sourire. « Contrairement à la dernière fois, on est tous ensemble », se réjouit-elle.

Après deux campagnes législatives dans la première circonscription (Évry-Courcouronnes, Corbeil-Essonnes, Bondoufle, Lisses, Villabé), celle qui est élue d'opposition au conseil municipal d'Évry-Courcouronnes est rodée. En juin 2017, elle avait échoué de justesse face à Manuel Valls (apparenté LREM), pour 139 petites voix. Les recours intentés n'y avaient rien changé, la victoire de l'ex-Premier ministre avait été validée.

## La 1<sup>re</sup> circonscription de l'Essonne

Député sortant :  
**Francis Chouat (LREM)**

Cantons : **Évry-Courcouronnes, Villabé, Lisses, Corbeil-Essonnes, Bondoufle**

Population : **140 951**

Nombre d'inscrits : **71 894**



Le Parisien

Un an plus tard, ce dernier annonçait sa démission et son départ pour Barcelone (Espagne). En novembre 2018, les électeurs avaient été rappelés aux urnes et Francis Chouat (apparenté LREM), qui avait succédé à Manuel Valls à la tête de la mairie d'Évry, puis de l'agglomération, se mettait à nouveau dans les pas de son mentor, remportant largement l'élection partielle avec près de 60 % des suffrages.

« **Les gens veulent tourner la page** »

Cette année, les planètes semblent alignées pour Farida Amrani. La première circonscription, où on a toujours voté pour des candidats issus de la gauche, est une des meilleures chances pour la Nupes en Essonne. Jean-Luc

Mélenchon est largement arrivé en tête au premier tour de la présidentielle sur le secteur avec 43,3 % des suffrages, soit le double d'Emmanuel Macron.

Par ailleurs, Francis Chouat, 72 ans, ne se représente pas. Il a choisi de passer la main à Medhy Zeghouf, 30 ans, qu'il avait embauché à l'agglomération en 2014. Ce dernier est aujourd'hui le deuxième adjoint au maire d'Évry-Courcouronnes, vice-président de l'agglomération Grand Paris Sud et président du conseil de surveillance du Centre hospitalier Sud francilien.

« Francis Chouat, on ne l'a pas vu pendant cinq ans, assure Farida Amrani. Les gens veulent tourner la page, changer les choses. C'est la différence avec les deux élections précédentes. Avant, ils nous disaient que la politique ne servait à rien. Là, ils ont compris qu'il ne faut pas laisser tous les pouvoirs dans les mains d'une même personne. Cette fois, ils ne vont pas voter contre, mais pour quelqu'un dès le premier tour. J'y crois. »

## **Dix candidats en moins par rapport à 2017**

Son adversaire, Medhy Zeghouf, y croit aussi et parie sur son ancrage local. « L'expérience d'élu local, c'est une école d'humilité. Je me lance plein d'envie dans cette aventure », a-t-il lancé lors d'une soirée avec une dizaine d'habitants chez un particulier à Corbeil-Essonnes. Le jeune candidat n'est encarté dans aucun parti mais est soutenu par la majorité présidentielle et siégera au sein d'un des groupes la composant s'il remporte l'élection.





Corbeil-Essonnes, le 19 mai. Medhy Zeghouf, candidat de la majorité présidentielle dans la première circonscription. LP/S.M.

« Il ne faut pas transposer les résultats de la présidentielle à la législative. La participation n'est pas la même », avertit le candidat, qui sait que l'abstention joue en défaveur de son adversaire. En juin 2017, à peine 40 % des électeurs de la circonscription s'étaient déplacés, le plus faible taux du département. Les élections départementales de 2020 ont par ailleurs vu gagner les deux candidats de la majorité municipale d'Évry-Courcouronnes tandis que, dans le canton de Corbeil-Essonnes, la gauche est passée mais avec à peine 4 voix d'avance.

« Il y a eu un vote utile très fort sur Jean-Luc Mélenchon. Mais sur le travail de proximité, il n'y a pas photo et Farida Amrani n'est pas Jean-Luc Mélenchon, persifle Medhy Zeghouf. Si on veut être utile, il vaut mieux être dans la majorité que dans la vocifération de l'opposition. » À droite, Samira Ketfi (LR), conseillère municipale d'opposition à Corbeil-Essonnes, tentera de tirer son épingle du jeu dans cette circonscription où il faut remonter à 1968 pour voir un député gaulliste, Jean-Claude Fortuit (UDR), élu.

Cette année, la campagne s'annonce moins folklorique qu'en 2017, avec à peine 12 candidats contre 22 il y a cinq ans. À l'époque, Dieudonné et Francis Lalanne étaient venus tenter leur chance sur le thème « Tous contre Valls ».